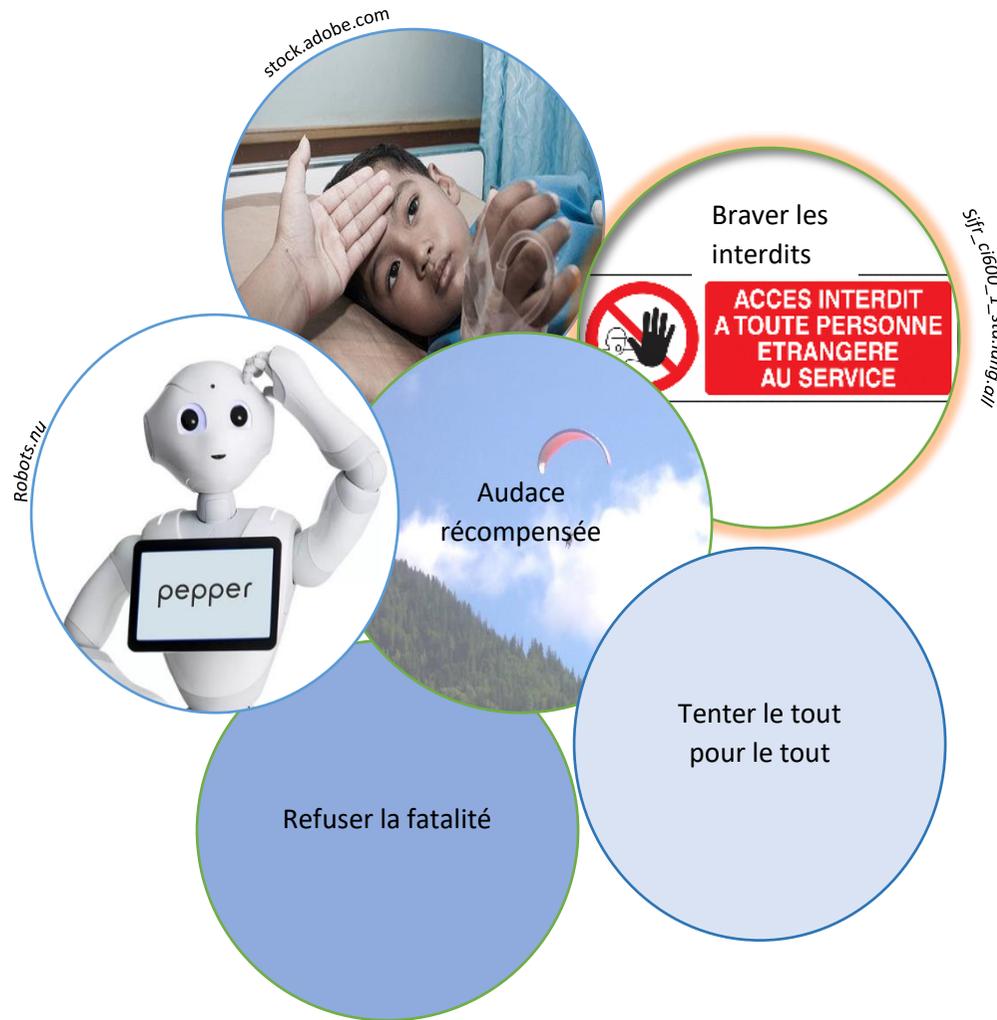


Ces rencontres qui donnent vie avec l'évangile de Luc



Il ressuscite les morts...

Luc 8,40-56

Quelles situations d'aujourd'hui mettriez-vous sous ces expressions ?

Quelles images ?

La télémédecine sera bientôt une réalité

Consulter un médecin, à distance, par le biais d'une caméra reliée à un ordinateur ? Cela devrait bientôt devenir une réalité en France. Évoquée depuis des années, notamment pour lutter contre les déserts médicaux, la télémédecine devrait connaître son véritable décollage le 15 septembre avec la mise en place des téléconsultations remboursées par l'assurance-maladie partout en France. Un vrai tournant.

« Dans l'immense majorité des cas, les patients continueront à aller chez leur médecin. Mais dans cinq ans, il y aura plusieurs millions d'actes de télémédecine chaque année, estime-on à l'assurance-maladie. La téléconsultation pourra être un recours pour les patients peu mobiles ou âgés. Elle pourra aussi faciliter l'accès à un médecin dans les zones sous-dotées. » [...]

Il aura donc fallu presque dix ans pour que démarre en France la télémédecine, pourtant inscrite dans une loi adoptée en 2009. [...]

Les téléconsultations sont assurées par six généralistes qui exercent notamment à Bordeaux, Avignon, ou Toulon. « Mais grâce à Internet, c'est un peu comme s'ils étaient dans la pièce. Et le dialogue se fait en général très facilement avec le patient », explique Gaétan Van Esbroeck, qui dispose d'un chariot de télémédecine permettant de faire certains examens analysés en direct par le praticien. « Un électrocardiogramme, une auscultation cardiaque ou pulmonaire, une échographie, un fond d'œil, un examen des conduits auditifs avec un otoscope. Nous disposons aussi d'un smartphone qui permet de filmer de près une plaie ou une lésion dermatologique », poursuit l'infirmier, en précisant que, depuis l'ouverture, plus de 550 consultations ont été réalisées dans le cabinet. [...]

Pierre Bienvault La Croix 23/04/2018



Quelles réactions vous inspirent ces nouveautés en médecine ?

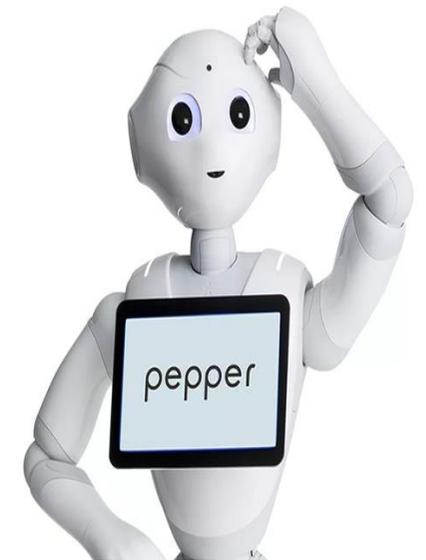
Les progrès de la médecine sont certainement positifs mais à quoi rester attentifs ?

Témoignages de patients volontaires pour tester Pepper, une machine androïde expérimentée dans un centre de soins.

L'empathie de Brigitte, 59 ans, pour Pepper a été presque immédiate : « Avec ses grands yeux et ses gaffes, il m'a bien amusée. Comme j'étais quasi clouée au lit tout le temps, cela tombait bien », raconte la contrôleuse de gestion, qui se remet d'une arthrodèse (blocage d'une articulation).

Alain, le résident de la chambre 122, a, lui, été bluffé par la voix douce et la gestuelle du petit robot : « Comme aide-mémoire qui vous rappelle quel jour on est ou de ne pas oublier de prendre vos médicaments, je vote pour. Par contre, je ne le vois pas m'aider à faire ma toilette ou me lever. Cela reste une machine. Ce serait trop déshumanisant. »

Aline Gérard - Le Parisien 27-10-2017



Guérison d'une femme et résurrection d'une fillette

Luc 8,40-56 (TOB 2010)

⁴⁰ À son retour, Jésus fut accueilli par la foule, car ils étaient tous à l'attendre. ⁴¹ Et voici qu'arriva un homme du nom de Jaïros ; il était chef de la synagogue. Tombant aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir dans sa maison⁴² parce qu'il avait une fille unique, d'environ douze ans, qui était mourante. Pendant que Jésus s'y rendait, les gens le serraient à l'étouffer.

⁴³ Il y avait là une femme qui souffrait d'hémorragie depuis douze ans ; elle avait dépensé tout son avoir en médecins, et aucun n'avait pu la guérir. ⁴⁴ Elle s'approcha par derrière, toucha la frange de son vêtement et, à l'instant même, son hémorragie s'arrêta. ⁴⁵ Jésus demanda : « Qui est celui qui m'a touché ? » Comme tous s'en défendaient, Pierre dit : « Maître, ce sont les gens qui te serrent et te pressent. »⁴⁶ Mais Jésus dit : « Quelqu'un m'a touché ; j'ai bien senti qu'une force était sortie de moi. »

⁴⁷ Voyant qu'elle n'avait pu passer inaperçue, la femme vint en tremblant se jeter à ses pieds ; elle raconta devant tout le peuple pour quel motif elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant même.

⁴⁸ Alors il lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix. »

⁴⁹ Il parlait encore quand arriva de chez le chef de synagogue quelqu'un qui dit : « Ta fille est morte. N'ennuie plus le maître. »⁵⁰ Mais Jésus, qui avait entendu, dit à Jaïros : « Sois sans crainte ; crois seulement, et elle sera sauvée. »

⁵¹ À son arrivée à la maison, il ne laissa entrer avec lui que Pierre, Jean et Jacques avec le père et la mère de l'enfant. ⁵² Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Jésus dit : « Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, elle dort. » ⁵³ Et ils se moquaient de lui, car ils savaient qu'elle était morte.

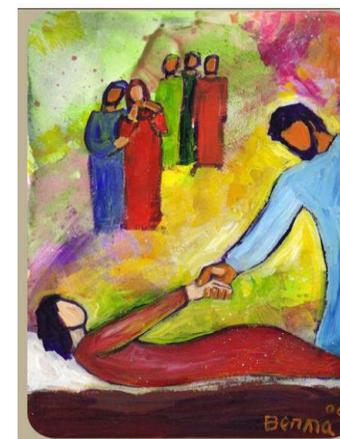
⁵⁴ Mais lui, prenant sa main, l'appela : « Mon enfant, réveille-toi. »⁵⁵ Son esprit revint, et elle se leva à l'instant même. Et il enjoignit de lui donner à manger.

⁵⁶ Ses parents furent bouleversés ; et il leur ordonna de ne dire à personne ce qui était arrivé.



L'hémorroïsse
<http://img.over-blog-kiwi.com>

Les deux situations sont en relation étroite l'une avec l'autre : commençons par relever les ressemblances et différences...
Quels sont les personnages et leur situation sociale ?
Quelle transformation a lieu dans la rencontre de chacun avec Jésus ?
Quelle est la place faite au toucher ?
La foi d'un malade nous a-t-elle parfois bousculés dans nos certitudes ?



La résurrection de la fille de Jaïre
<https://encrypted-tbn0.gstatic.com>

Les personnages du récit

La foule : Elle attend Jésus comme le Messie. Elle va le presser à l'étouffer. Elle est avide de capter le magnétisme guérisseur de Jésus.

Jaïre : C'est un représentant du judaïsme officiel. Sa démarche - tomber aux pieds de Jésus et le supplier - est étrange pour un notable en vue. Il est vrai avec lui-même : il croit en Jésus et il aime sa fille. Il passe donc outre la décision de son entourage de faire du tort à Jésus.

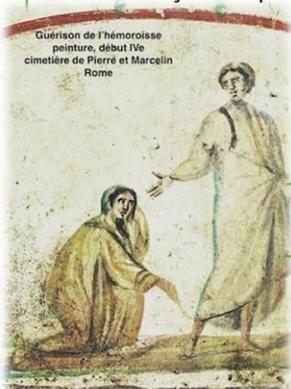
La fille unique de Jaïre : Elle a douze ans, l'âge où elle peut commencer à donner la vie, or elle est proche de la mort.

Pierre, Jean et Jacques : Ces trois disciples vont voir une enfant renaître de la mort avant d'être témoins de la gloire que Jésus reçoit en plénitude au creux de sa prière dans le récit de la Transfiguration (Luc 9, 28-36).

Sources :

- *Puissance de la Parole – Luc, un Evangile en pastorale* T2, P. Bacq et O. Ribadeau-Dumas – Lumen Vitae – 2012

- *Les évangiles – Textes et commentaires*- Bayard Compact – 2001



Catacombe Saint-Marcellin

La Parole de Jésus

Elle est toujours accompagnée par des œuvres de puissance qui la rendent crédibles. **C'est une parole en acte** qui produit des effets immédiatement perceptibles. Elle n'est pas de l'ordre de vérités à croire, **elle est performative** : pour celui qui l'écoute, elle opère ici et maintenant ce qu'elle énonce et il peut sentir son action bienfaitrice jusque dans son corps. **Car la parole tisse une relation** entre Jésus qui la proclame et celui qui la reçoit. **Elle fait advenir la présence du Christ ressuscité ici et maintenant, une présence bienfaitrice qui apaise, reconforte, donne le courage d'aller de l'avant.**

Puissance de la Parole – Luc, un Evangile en pastorale
P. Bacq et O. Ribadeau-Dumas – Lumen Vitae – 2012

Ces rencontres qui donnent vie...

Deux histoires mêlées

Le récit est complexe. On y narre **la guérison d'une femme** (versets 43-48), en « sandwich » entre **la demande de guérison d'une jeune fille mourante** (versets 41-42) et **sa résurrection** (versets 49-56).

L'une a connu douze ans de maladie incurable, l'autre douze ans de santé présumée.

Les évangiles – Textes et commentaires
Bayard Compact – 2001 – p. 650

Le geste de Jésus

Avec la fillette, nous pouvons remarquer le geste que fait Jésus : il la prend par la main et lui dit : « Enfant, lève-toi. » **Ce geste, dans lequel il y a beaucoup de délicatesse et de sollicitude, nous le retrouvons dans l'icône de la Résurrection** : le Seigneur vient prendre par la main ceux qui attendent dans le séjour des morts. Ce geste a sans doute été inspiré par la manière dont le Christ ressuscite cette jeune fille.

Père André, prêtre orthodoxe
Novembre 2012

Deux gestes contraires à la Loi

Jésus pose deux gestes qui vont à l'encontre des pratiques liées à la loi de Moïse :

- Courant le risque de devenir lui-même impur (cf. Lv 15,25-27), **il accepte d'abord d'être touché par une femme impure** dont il reconnaît la foi, et qu'il invite à une rencontre franche et sereine pour qu'elle ne soit pas seulement guérie mais sauvée (v. 47-48).

- Avant de la « réveiller » (v. 54-55), **il touche ensuite une jeune fille qui vient de mourir**, contrevenant à nouveau à la Loi qui interdit de toucher un mort (Nb 19,11-16).

Cahiers Évangile n° 173 –
Pour lire l'Évangile selon saint Luc

À l'écoute de la Parole : approfondissement

Guérison ? Salut ?

Jésus prend l'initiative de la parole : « *qui m'a touché ?* » ; posée à la cantonade, la question laisse la personne concernée totalement libre ; elle peut ne pas répondre et s'esquiver. Jésus le sait, quelqu'un est entré en contact avec lui dans une telle confiance que des énergies de vie ont jailli de lui. La rencontre aurait pu en rester là, mais du neuf advient : cette femme est vraie avec elle-même. Voyant qu'elle n'a pu rester cachée, elle risque tout ; quittant sa réserve et son silence, elle vient devant Jésus et lui raconte son histoire, devenant témoin devant le peuple de la vie qui l'a renouvelée. Jésus ne peut que constater : « Fille, ta foi t'a sauvée ». Quelle foi ? Elle n'a rien dit de l'identité de Jésus. Sa démarche partait d'une confiance élémentaire que cet homme pouvait lui faire du bien. Or, Jésus va bien au-delà : non seulement elle est *guérie*, mais *sauvée*, rétablie dans sa relation à Dieu.

Philippe Bacq – Odile Ribadeau-Dumas,
Luc, un évangile en pastorale



Jésus, expression du Père

Luc dit que Jésus est celui dont la parole a le pouvoir de guérir : nul autre que lui ne le peut (ni les médecins chez qui la femme va souffrir, ni l'amour - étouffant? - du père pour sa « fillette ».) Seul Celui en qui je reconnais l'intervention gracieuse de Dieu pour l'homme peut sauver et donner la vie.

CE 160 p51

Ces rencontres qui donnent vie...

Une rencontre qui transforme

La situation sociale et le parcours de l'un et de l'autre sont opposés, mais le résultat est identique pour les deux : le salut. Il y a simplement une logique de l'abaissement de Jaïre (il est suppliant, il est invité à la foi, il se tait, il s'efface derrière sa fille) et de l'élévation de la femme (elle n'est rien, n'a pas droit à la parole puis accède au langage et devient une croyante exemplaire dont la foi est constatée par Jésus).

Jaïre fait l'expérience de la finitude. Et le salut de sa « petite fille » est pour lui d'abord une perte radicale : « elle est morte ». Il passe du statut de chef à celui de père. La foi de la femme qui n'est « rien » devient exemplaire pour Jaïre, qui est quelqu'un d'important.

Pour la femme, comme pour la fille, le salut c'est la (ré?)intégration dans la communauté des vivants : la première est guérie de sa souffrance de femme et devient fille (en relation avec le Père); la seconde devient sujet actif de sa propre vie (elle passe du statut de « petite fille » à celui de « fille », puis « d'enfant », enfin de « jeune fille », c'est-à-dire adulte ; elle se lève et mange.

D'après E. Cuvillier, *L'évangile de Marc*, p.112

Audace et confiance

Au monologue intérieur de la femme, Jésus substitue un dialogue où la parole de l'un suscite l'écoute de l'autre. La parole de Jésus n'est pas ici une parole performative de guérison, Jésus constate simplement le geste que cette femme a posé et il l'interprète : elle a osé le toucher et dans cette audace et cette confiance aimante s'est manifestée sa foi. Jésus bien des fois a guéri soit par sa parole, soit par un toucher. Croire,

c'est oser toucher Jésus. Cette femme a cru qu'un simple contact discret, sans qu'il soit besoin de « déranger le maître », suffirait à libérer en sa faveur la puissance divine de guérison qui reposait sur lui.

Ne crains pas, crois seulement

Le chef de la synagogue a eu besoin d'être exhorté par le Seigneur au combat contre le doute et à la persévérance dans la confiance : « Ne crains pas, crois seulement ». La foi de la femme hémorroïsse est donc bien proposée en exemple à Jaïre, une foi qui est instantanément exaucée, parce qu'elle établit en communion avec la personne du Sauveur.

D'après Frédéric Manns, blog du 27 juin 2015

Une démarche de foi qui ouvre au salut

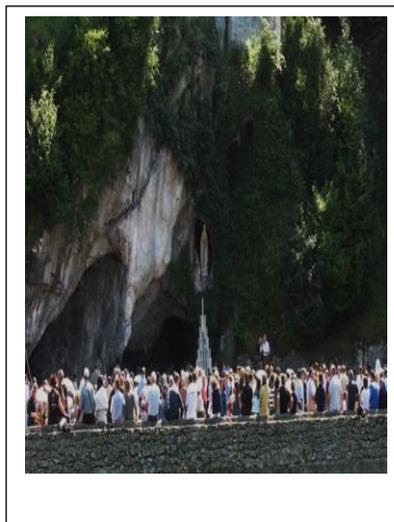
Témoignage à Lourdes

J'ai un profond respect pour ce que le pèlerin accomplit ici. Car, lorsqu'il boit de l'eau, touche le rocher ou dépose un cierge, il exprime sa relation à Dieu. Dans son esprit, Dieu peut prendre plusieurs visages, magique ou tout-puissant ; à nous de l'aider à aller plus en profondeur pour découvrir son vrai visage...

Si la Grotte et les piscines pouvaient parler, elles nous parleraient d'humanité. Quand une maman frotte délicatement son enfant malade contre le rocher de la Grotte, on ne peut que se taire et pleurer avec elle. Ici, nous découvrons, dans la présence de Marie l'Immaculée, qui n'est pas une déesse, notre dignité de fils de Dieu...

Nous portons tous en nous trois sortes de pèlerin. Le premier pèlerin, très en lien avec la piété populaire, boit de l'eau, touche le rocher... Tout le monde le fait, à commencer par le pape lorsqu'il se rend à Lourdes. Le deuxième pèlerin accomplit les dévotions traditionnelles de notre foi : le chemin de croix, le chapelet, la messe... Et, enfin, le troisième pèlerin, c'est celui qui se demande, après ces moments d'émotion, comment changer quelque chose dans sa vie.

Entretien avec le père Horacio Brito
Aumônier général de l'Hospitalité Notre-Dame de
Lourdes



Certitude de trouver la vie

L'efficacité de la foi ne vient pas de ses modalités extérieures ou intérieures mais du fait qu'elle rend possible de façons diverses le contact avec le Seigneur. A travers ce contact, sa force vitale passe à travers nous et opère, de mille et une façons, le salut. Elle est libération des divers maux qui paralysent notre vitalité jusqu'à l'éteindre totalement. Eucharistie et Parole nous ouvrent avec une force toute particulière le contact avec Jésus : à nous de choisir entre un rapprochement stérile, comme celui de la foule qui le tire de tout côté, et un « toucher » en vérité, dans la confiance et dans la certitude de trouver la vie.

F. Manns, blog du 27 juin 2015

Pour prier ensemble

Seigneur Jésus,

**Tu nous demandes de te faire confiance, de croire en Toi.
Nous savons que Tu peux nous sauver.**

Fais que notre foi soit toujours plus forte que nos doutes.

**Mets sur notre route des chrétiens audacieux
prêts à aller au bout de leur foi
et à témoigner de Ton Amour qui est plus fort que tout.**

Seigneur Jésus, fais de nous des témoins d'espérance.

Amen

F. Manns

Et nous ?

Quelle est notre histoire ?

De quoi avons-nous besoin
d'être guéris ?